

En retraite, Papi Bouchu continue de faire de la Résistance : faites-en autant !

écrit par Hugues Bouchu | 7 novembre 2018



Hugues Bouchu est un ami de longue date, compagnon de lutte contre l'islamisation, malgré quelques différends idéologiques (il est plutôt identitaire, moi plutôt jacobine, ses amis nationalistes ne sont pas tous ma tasse de thé, mais cela ne nous empêche pas d'avoir développé une authentique amitié, et une complicité militante).

L'ami était Conseiller Principal d'Education dans un Lycée parisien, il a pris sa retraite en juillet dernier et j'étais très curieuse de savoir comment se passait ce retrait de la vie professionnelle, loin du militantisme parisien auquel il avait participé activement ces dernières années. Voici le petit mot qu'il nous a écrit :

Christine Tasin

Ma chère Christine, je viens de raccrocher mon téléphone et m'empresse de répondre à ta demande.

En effet, depuis juillet je suis en retraite en ayant fui le « vivre ensemble » urbain pour me réfugier dans le « vivre entre nous » rural. Je me retrouve dans un petit village de 300 habitants, situé à près de 500 mètres de hauteur, noyé dans un océan de 80000 ha de forêt et protégé par les ruines d'un vieux château du XIV ème siècle en voie de restauration...

J'occupe mes journées en répondant aux invitations du Conseil Municipal, pour lequel, lors d'élections partielles suite au décès de notre ancien maire, j'ai pu sans être connu, sans visibilité réelle, obtenir près de 11% d'électeurs en ma faveur. Ce qui est, je l'espère, prometteur pour les prochaines échéances électorales du village...

Par ailleurs, j'assure bénévolement des soutiens scolaires pour les enfants, bien naturellement encouragé par notre nouveau maire.

Enfin, je continue à faire de la résistance en bon « Papi ».

Chaque mois je me déplace sur Paris pour organiser des rencontres-débats autour d'un auteur et de ses dernières publications. Tout cela sous la bannière de l'AFSN, les « Amis Franciliens de Synthèse Nationale ». Les habitants me soutiennent vivement dans mes activités militantes, puisque leur curiosité les a menés aux vidéos de mes diverses interventions publiques.

Enfin comme tu le disais, si chacun d'entre nous avait cette même volonté, nous serions déjà bien loin du chemin à peine entamé: *« là où il y a une volonté il y a un chemin »*.

Voilà ma chère Christine pour ces récentes nouvelles.

Je vous invite à écouter son discours prononcé en octobre dernier aux journées de Synthèse nationale, dont le titre et le contenu sont fort intéressants. Il y évoque le suicide de notre agriculture, entre autres.

Sauver la France c'est d'abord reconquérir nos campagnes

Note de Christine Tasin

Oui, si chacun de nous, retraité, se faisait une place de choix dans son village, dans son quartier, dans sa ville, faisait partie d'associations, faisait du soutien scolaire... on pourrait mailler tout le territoire avec les nôtres, comme l'extrême gauche qui, sans avoir jamais plus que quelques pour cent aux élections, a réussi à prendre le pouvoir de fait partout.

Se faire connaître, se faire apprécier, être sur les listes aux municipales, aux départementales, aux européennes, aux régionales... être partout. Il n'est jamais trop tard pour bien faire.